

Les élèves fabriquent une antenne pour écouter Thomas Pesquet

Malgré la Covid, le projet ARISS continue pour les élèves du Perche qui doivent entrer en contact avec Thomas Pesquet en 2021. À Bellême, des collégiens apprennent notamment à concevoir des outils de réception d'ondes.

Certains de leurs camarades font leurs devoirs en permanence, mais eux ont choisi de participer cette année à un projet unique. Le projet ARISS permet à plusieurs enfants de rentrer en contact avec la Station Spatiale Internationale. En 2021, le célèbre astronaute français Thomas Pesquet fera parti du voyage avec Space X, et pourra dialoguer avec des enfants des écoles primaires de Bellême, Nocé, Igé depuis le gymnase de Bellême.

Pour préparer ce rendez-vous très attendu par les enfants et les parents, un radioamateur s'est formé au collège de Bellême, mené par la professeur de Physique-chimie Marie Halley, et concerne les élèves de 5^e, 4^e et 3^e. « **Ce n'est pas obligatoire pour eux, mais j'ai deux groupes qui y participent. On apprend le fonctionnement des ondes radio, on parle de ballons stratosphériques, on fabrique des talky-walky, on envoie des images grâce au format SSTV...** », développe l'enseignante.

18 questions en 10 minutes

Ce contact radio est aussi un prétexte pour apprendre de nombreuses notions de physique et de radio, pour ces collégiens qui font pratiquement tous partis de la formation BIA (Brevet initiation aéronautique). « **C'est quand même beaucoup plus cool dans ce cours** », explique Clément, qui avait lu la BD sur Thomas Pesquet. « **On est plus autonomes, et on fait des choses pratiques** », complète Mathilde. Par exemple, pendant l'heure de cours, les élèves apprenaient à fabriquer une partie de l'antenne permettant de recevoir des messages de l'ISS. Découpe, assemblage, soudure, tout y passe, y compris la théorie. « **Ce sont ces mêmes élèves qui vont ensuite former les enfants du primaire des écoles du Perche, pour le contact radio** », assure Marie Halley. Le projet des écoles s'appelle « **Le Perche in Space** » et permettra à 18 enfants de poser leurs questions en 10 minutes à Thomas Pesquet. « **C'est stressant, et ça nous fait un peu peur** », confie Chiara. Mais cela n'a pas l'air d'entacher l'envie de ses jeunes élèves visiblement très volontaires.



« Le talky-walky de Retour vers le futur. »